

## Course à pied

# Habtom Amaniël, un champion aux chaussures usées

**Le Veveysan de 29 ans a vécu la prison, l'injustice et l'exil. Sans moyens, il court à grandes foulées vers le bonheur**

Pierre-Alain Schlosser

Au début du printemps, personne ne le connaissait. Mais depuis ses succès au Tour du Pays de Vaud, Habtom Amaniël s'est fait un nom dans la région. Le Veveysan de 29 ans a fait main basse sur les étapes de Nyon, Moudon, Essertines, Champvent et Apples. Soit cinq victoires en autant de participations. De quoi épater son monde.

Rien à voir pourtant avec le parcours singulier du champion, dont l'histoire pourrait faire l'objet d'un livre. «Ma mère est décédée lorsque j'avais 3 ans, commence-t-il. Mon père était paysan. Nous vivions avec mes douze frères et sœurs dans une petite maison dans un village de montagne, en Érythrée.»

À 20 ans, il apprend ce que le mot «injustice» signifie. Contraint de rejoindre l'armée pour une durée indéterminée, il y passera finalement cinq ans. «Dans mon pays, tous les hommes sont obligés de faire leur service militaire, raconte Habtom Amaniël. Pendant deux ans, j'ai été éloigné de ma famille, sans possibilité de rentrer même une journée chez moi. Et lorsque j'ai demandé l'autorisation de revoir mes proches, on me l'a refusée. Bizarrement, ceux qui avaient de l'argent pouvaient rencontrer leur famille. Les pauvres pas. J'imagine que nos chefs prenaient des pots-de-vin en échange de quelques libertés.» Révolté, Habtom hausse le ton. On l'envoie alors se calmer en prison. Pendant deux longues années. Lorsqu'il en ressort, ses supérieurs lui permettent de revoir les siens à une seule reprise. Sans toutefois pouvoir rentrer chez lui.

## Survie dans le désert

Après plusieurs mois supplémentaires sous les drapeaux, Habtom Amaniël revient à la charge et réitère sa demande de permission. Laquelle lui est à nouveau refusée. Trop, c'est trop, il décide de faire le mur. Il passe la frontière, direction le nord. C'est là que commence son périple vers l'Europe. Il traverse le Soudan pendant quatre mois, puis il remonte la Libye. Dans le désert, les gens meurent les uns après les



Habtom Amaniël rêve de remporter un jour les 20 KM de Lausanne. PHOTOS: CHRISTIAN BRUN



«Faire courir ces jeunes réfugiés était une façon de les sortir de leurs abris»

**Catherine Colomb** Coach qui a permis à Habtom Amaniël et à d'autres migrants de courir

autres. Lui tient le coup et poursuit sa route, malgré les corps qui jonchent le sol. Il embarque pour la Sicile, rejoint Rome, Chiasso et Lausanne, le 4 septembre 2015.

Rapidement, Habtom Amaniël se retrouve à l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), à Gland. Et c'est là que le destin met sur sa route une bonne fée portant le nom de Catherine Colomb. «Lorsque je coachais des groupes d'athlètes au Centre sportif de Gland, je passais toujours par la gare, se souvient la dame au grand cœur. À chaque fois, je voyais des jeunes réfugiés qui traînaient là, désœuvrés. Alors, je me suis rendue au centre de l'EVAM. J'ai proposé de mettre à disposition mes mercredis matin, afin de créer une équipe de course à pied. L'ani-

matrice qui se trouvait là a été enchantée par ma proposition. Si bien qu'une semaine plus tard, nous nous sommes retrouvés avec quinze requérants d'asile tout heureux de courir.» Un groupe dans lequel figure justement Habtom Amaniël.

Coach professionnelle, Catherine Colomb a ainsi permis à ces jeunes Africains de reprendre confiance, grâce à la course à pied. «Quand ils sont arrivés en Suisse, aucun ne courait, dit-elle. Ils logeaient dans des abris, ils n'avaient rien. Ni chaussures, ni équipement, ni activité. Les faire courir était une façon de les sortir de leurs abris.»

Sur la quinzaine d'athlètes, un seul a persévéré: Habtom Amaniël. Par bonheur, son épouse et sa fille, Saron (6 ans), ont pu le rejoindre à

Vevey. «Je ne les avais pas vues depuis presque six ans, précise ce héros des temps modernes. Des conditions qui m'ont rendu triste. Aujourd'hui encore, je ne sais pas comment j'ai tenu. Je ne pourrais plus rester une semaine sans elles.»

Cette situation insoutenable a rendu le coureur plus fort. «Quand une course est dure, qu'il y a une montée, ce n'est jamais trop difficile par rapport à ce que j'ai vécu. Ce n'est que du plaisir. Désormais, j'ai toujours le sourire, car je suis heureux. J'ai une famille, je n'ai plus de problèmes, je peux courir et en plus, je suis une formation de peintre. Désormais, j'ai tout. Rien ne me manque. Maintenant, je suis comme tout le monde. Je me sens bien. S'il y a un souci, je relativise toujours, en fonction de mon vécu.» Le rêve d'Habtom Amaniël est de terminer sa formation et de pratiquer la course en parallèle. «Ma première motivation est de courir pour ma santé. Et si un jour je peux passer professionnel, ce serait formidable. J'aimerais gagner le semi-marathon de Lausanne et les 20 KM (ndlr: il a terminé 8<sup>e</sup> cette année, en 1 h 08'). Je pense que je dispose encore d'une grande marge de progression.»

## «La Suisse me protège»

Le champion est même prêt à courir pour sa nouvelle terre d'accueil. «Je me sens aussi Suisse, car c'est ce pays qui me protège, développe-t-il, reconnaissant. Ma fille va à l'école à Vevey, elle maîtrise bien le français. Je travaille ici (ndlr: il possède un permis B) et je suis très touché de voir les autres coureurs venir me parler, me féliciter, lors des courses.»

Animé d'une force intérieure inébranlable, Habtom Amaniël a le mental et les jambes pour vivre son rêve. Mais paradoxalement, il n'a pas le matériel adéquat. À Apples, à l'issue de l'ultime étape du Tour du Pays de Vaud, le champion portait aux pieds des chaussures aux semelles usées. Trop humble pour demander quoi que ce soit, Habtom Amaniël préfère rester discret. C'est Catherine Colomb qui ose lancer un appel. «Ce n'est pas facile d'être toujours là pour le véhiculer sur les différentes courses ou de financer les inscriptions. Habtom a reçu une invitation pour le Lausanne Marathon, c'est déjà bien. Mais comme ses chaussures sont usées, on cherche un partenaire qui pourrait lui en fournir de nouvelles. Il aurait aussi besoin de massages de temps en temps, pour éviter les blessures.» Avis aux bonnes âmes prêtes à donner un coup de main à un champion qui le mérite.

## En bref

### La France face aux États-Unis

**Football** Le choc tant attendu France - États-Unis aura bien lieu: les Américaines, malmenées jusqu'au dernier quart de jeu, ont finalement réussi à venir à bout de l'Espagne (2-1) grâce à deux pénalités, lundi à Reims, pour se qualifier en quarts de finale du Mondial féminin. À voir l'extrême difficulté du «Team USA» à prendre le dessus sur une épatante sélection espagnole, les Bleues peuvent légitimement croire en leurs chances de réaliser l'exploit devant leur public, vendredi (21 h) au Parc des Princes. Les tenantes du titre ont en effet connu toutes les peines du monde pour arracher in extremis leur qualification grâce à Megan Rapinoe, auteure d'un doublé sur penalty (6<sup>e</sup>, 76<sup>e</sup>). Après avoir encaissé leur premier but du tournoi par Hermoso (9<sup>e</sup>), les Américaines ont bénéficié du recours à la VAR en toute fin de match pour faire la décision. La Suède s'est aussi qualifiée en battant le Canada 1-0. En quart de finale, elle affrontera l'Angleterre. **AFP**

### Josip Drmic file en Angleterre

**Football** Josip Drmic (26 ans) s'est engagé pour les trois prochaines saisons avec Norwich City, qui vient de fêter sa promotion en première division. Après quatre saisons au Borussia Mönchengladbach, l'attaquant rejoint ainsi Timm Klose dans le Norfolk. En 107 matches de Bundesliga, Drmic a inscrit 31 buts. Lors des deux derniers exercices en Allemagne, le joueur formé au FC Zurich a été gêné par des blessures qui l'ont forcé à manquer de nombreux matches. **G.B.**

### Neitzke et Stiel à Neuchâtel Xamax

**Football** André Neitzke, qui n'était plus désirable du côté de Sion, rebondit à la Maladière. Le défenseur central italo-brésilien de 32 ans avait effectué 48 apparitions sous le maillot séduisant en deux saisons. Le club de la Maladière a aussi recruté Jörg Stiel (51 ans) comme entraîneur de ses gardiens. L'ancien international s'occupait des jeunes portiers du FC Bâle depuis 2014 et de ceux de l'équipe nationale M20 depuis la saison passée. Il conservera en parallèle son poste au sein de l'Association suisse de football. **G.B.**

### Rafael Benitez va quitter Newcastle

**Football** L'entraîneur vedette de Newcastle, Rafael Benitez, va quitter les «Magpies» après trois ans dans le nord de l'Angleterre, a annoncé, avec regrets, le club de Premier League. L'Espagnol n'a jamais caché sa frustration concernant le manque d'investissement financier de la part du propriétaire du club, Mike Ashley. L'homme d'affaires britannique, peu apprécié par les supporters, cherche à vendre le club depuis octobre 2017. Selon plusieurs médias britanniques, le club chinois Dalian Yifang aurait proposé un contrat de plus de 13 millions d'euros annuels au technicien espagnol. **AFP**

### Laaksonen éliminé à Wimbledon

**Tennis** Henri Laaksonen (27 ans, ATP 95) n'a pas passé le premier tour des qualifications de Wimbledon. Sur le gazon londonien, il s'est fait battre par l'Australien Jason Kubler (26 ans, ATP 189) en trois sets 2-6 7-5 5-7. Laaksonen n'a pas su convertir les balles de break en sa faveur (1 sur 9) alors que Kubler a transformé en jeu les trois qu'il a eues. **Y.V.D.**

## Belle affaire pour Roger Federer

**Tennis** Grâce à sa victoire à Halle et à la «formule spéciale gazon» de Wimbledon, le Bâlois sera tête de série N° 2 à Church Road

C'était l'un des enjeux parallèles de sa semaine à Halle, Roger Federer a peut-être gagné beaucoup plus qu'un 102<sup>e</sup> titre dimanche en Allemagne. En effet, les 500 points récoltés en Westphalie vont permettre à «RF» de «sauter» Rafael Nadal dans la liste des têtes de séries de Wimbledon. Tête de série N° 2 à Church Road, le Bâlois est ainsi assuré d'éviter Novak Djokovic avant une éventuelle finale. Il connaît éga-

lement déjà son calendrier théorique de la première semaine (puis que Djokovic, tenant du titre, lancera le tournoi): «le Maître» foulera «le Temple» mardi puis potentiellement jeudi et samedi.

Sur les réseaux sociaux, cette annonce a provoqué une petite vague d'incompréhension chez les fans de Rafael Nadal. Cette «vox populi» a fustigé un «manque de respect»; arguant que l'Espagnol est toujours solidement installé à la deuxième place mondiale (7945 points contre 6620 à Federer). Elle a raison mais oublie que Wimbledon est le seul tournoi du Grand Chelem à ne pas suivre le classement ATP pour établir ses «têtes de série». Or cette décision n'a plus rien à voir avec un

manque de respect ou du favoritisme puisque, chez les hommes, c'est depuis quelques années une formule qui détermine la liste.

Comment fonctionne-t-elle? La direction du tournoi additionne les points ATP du moment, 100% des points acquis sur gazon lors des douze derniers mois et 75% de ceux acquis lors des douze mois précédents. À ce petit jeu, les gagnants sont nommés Roger Federer (de 3 à 2), le finaliste 2018 Kevin Anderson (8 à 4) et Marin Cilic (17 à 13). Est-ce si important? Disons que si Rafael Nadal est tiré dans la partie de Novak Djokovic (50% de chances), le Bâlois sera assuré d'éviter ses deux plus grands rivaux avant une éventuelle finale. Tout sauf un détail. **M.A.**

## Barty forfait à Eastbourne

**Tennis** La nouvelle N° 1 mondiale contrainte de faire une pause avant Wimbledon

Ashleigh Barty, la nouvelle N° 1 mondiale, a déclaré forfait sur blessure pour le tournoi sur gazon d'Eastbourne, a annoncé l'Australienne lundi, au lendemain de son succès à Birmingham.

«C'est une blessure que nous devons gérer depuis que j'ai 16 ans. Quand j'ai un pic de charge, c'est une blessure de stress osseux et je dois m'en occuper, surtout en ces premiers jours. Nous savons comment le

gérer, mais il est important de s'y attaquer tout de suite», a déclaré à la presse Barty, touchée au bras droit.

«Je pense que tout ira bien pour Wimbledon, nous devons juste nous assurer que nous le gérons correctement au cours des trois ou quatre prochains jours pour être sûrs d'être en bonne santé la semaine prochaine», a-t-elle ajouté. L'Australienne a indiqué qu'il lui fallait du «repos» et du «temps en dehors du terrain».

Après sa consécration à Roland-Garros, et sa victoire sur le gazon de Birmingham, Barty figurera parmi les favorites à Wimbledon (1<sup>er</sup>-14 juillet). **AFP**